

c

CCB L, ZOOM 28 JANVIER 2021

Filles et Fils de Dieu, Luca Castiglioni

Résumé (document de travail pour le zoom, base de support du résumé oral)

1ere partie, Chapitre III, dernière étape

P. 181 – P.275

INTRODUCTION : rappel du contexte et vue d'ensemble

- La 1ere partie :

DISCERNER LES VOIX DES FEMMES ET LES REPONSES DONNEES PAR L'EGLISE

Bien garder à l'esprit la problématique du livre :

L'Eglise a-t-elle entendu la voix des femmes ?

- Dans le **1^{er} chapitre** on a entendu la **voix des femmes**,
L'EVOLUTION DE LA CONDITION DES FEMMES ET LE FEMINISME
- Dans ce **2^{ème} chapitre** : On a commencé à entendre la **voix de l'Eglise**
mais seulement jusqu'au seuil de Vatican II , ce que Luca Castiglioni appelle
L'ANTHROPOLOGIE CHRETIENNE CLASSIQUE
- Dans le **3^{ème} chapitre** on entend la **voix de l'Eglise depuis Vatican II car ce concile a marqué un seuil en ce qui concerne la considération des femmes en Eglise**

L'EGLISE DE VATICAN II INTERPELLEE PAR LES FEMMES

on a déjà parcouru le **es 2 premières étapes** de ce **3^{ème} chapitre** le 7 janvier

- **Le Concile de Vatican II et le magistère de Paul VI**
- **Les théologies féministes interpellent l'Eglise**
On aborde aujourd'hui les **2 autres étapes** :
- **La théologie influente de Hans Urs von Balthasar**
- **et le magistère récent sur « la femme » avec Jean Paul II**
- **suivies d'un « Excursus » , sur les Femmes et les ministères dans l'église catholique et d'une conclusion de la 1^{ère} partie**



3^{ème} étape

HANS URS VON BALTHASAR : UNE POSITION THEOLOGIQUE INFLUENTE

P.181

La doctrine des sexes de Balthasar a suscité des **réactions antagonistes** **mais son influence est encore présente à l'heure actuelle**

Présentation de sa pensée telle que Balthasar la propose dans la Dramatique divine

✓ L'homme et la femme dans la *Dramatique divine*

P.182 *Les personnes du drame : L'humanité en Dieu et L'humanité en Christ*

• *Anthropologie préchrétienne (AT)*

Analyse se concentre sur **les 2 récits de création de Genèse.**

Vision de l'homme et de la femme sur le thème de l'homme créé à l'image de Dieu

1^{er} récit

Digression au sujet de **Imago Dei**, pour cela il relit Barth et se sépare de la vision de ce dernier
Barth conçoit la ressemblance entre le créateur et la créature en termes d'*analogia relationis* jugée trop faible par Balthasar, pour lui ce qui est en jeu c'est la relation d'être *analogia entis* (relation entre la réalité incréé de Dieu et celle de l'homme)

Barth interprète l'image et la ressemblance « en les faisant identiques au 'face à face de l'homme et de la femme »

186 Balthasar vit dans la sexualité d'un élément **immanent** et un élément **transcendant**

2^{ème} récit Balthasar y voit **la primauté de l'homme**

La femme provient de l'homme

2^e récit souvent vu comme le portrait de l'humanité réelle

Le 1^{er} décrirait l'humanité idéale

Mais pour Balthasar les 2 se conjuguent en un témoignage commun de **l'existence duelle** de l'homme

187

A la recherche d'une définition de l'homme et « le rapport réciproque de la génération et de la mort

Le théologien parle de « **dualité** » « d'unité **duelle** » de 2 pôles d'une **réalité unique** « **de constitution différente et complémentaire** »

188 Balthasar utilise **le langage de la complémentarité** « l'homme toujours tourné vers sa partenaire sans jamais l'atteindre »

- **Anthropologie chrétienne (NT)**

Pour Balthasar la relation entre le Verbe de Dieu incarné et son Eglise, premier fruit de sa passion, mort et résurrection, permet de répondre au **dilemme de la relation entre l'engendrement et la 18 9mort** ; **puisque le rapport d'amour entre le Christ et l'Eglise dépasse le sexuel sans en faire pour autant abstraction**

✓ **Le principe marial et le principe pétrinien de l'Eglise**

- **L'absence regrettable de la « féminité la plus intime de l'Eglise, la marianité »**
- **L'articulation difficile entre le principe marial et le principe pétrinien**
- **« le sacerdoce aux femmes ? »**
 - **Question rattachée au féminisme revendiquant égalité F/H**
Et par conséquent « la prétention de la femme au sacerdoce ministérielle »

- **Raisons pour lesquelles B s'oppose à cette demande**

En raison de son **diagnostic** ; société occidentale technique, scientifique, marquée par l'esprit **du rationalisme typiquement masculin** au détriment de **l'esprit réceptif d'une pensée contemplative**

P.198 femmes disposent essentiellement es ressources contemplatives

La demande **masculinise les femmes sans respecter et honorer leur rôle propre**

Pour Balthasar l'Eglise catholique est un **rempart solide** dans ce le monde menacé de perdre ses repères

P. 199 D ou la **répartition des rôles et tâches rôle masculin de direction et représentativité** (dont Jésus a chargé les 12)

Rôle femme= **de disponibilité (celle de Marie)**

Balthasar rapproche la constitution de l'Eglise

avec son élément marial féminin

et son élément pétrinien masculin

du mystère de Dieu trinité

cité par JP II en *Mulieris Dignitatem*

passage au croisement de l'anthropologie , de l'ecclésiologie, et théologie trinitaire

Eglise par sa structure : le dernier rempart d'une valorisation authentique de la différence des sexes

Comme dans la trinité : les personnes doivent être de la **même dignité** pour assurer la **différence** du Dieu uni-trine

P. 200

✓ Evaluation de la pensée de H.U.von Balthasar

- « **La hiérarchie permanente des sexes** »

Cette hiérarchie est à lire comme une **réalité naturelle** qui trouve ses racines dans le mystère du Dieu Trinité

En ce qui concerne **le second récit de la création** de l'homme et de la femme Balthasar la ramène à 3 affirmations

- **Primauté de l'homme** (bien qu'il porte en lui la femme)
- **Solitude de l'homme n'est pas bonne**
- **Dérivation de la femme de l'homme**

P. 200

- **Or, l'évolution de l'exégèse de la Genèse permet aujourd'hui de considérer plus précisément la teneur des récits bibliques :**

Il ne faut pas penser à un homme mâle qui serait d'abord seul mais à **l'humanité en général (jusqu'à Gn 4,25 « Adam » est utilisée au sens collectif)**
La mise en scène de l'homme seul devant Dieu **ne doit pas faire penser que Dieu crée d'abord un être humain masculin...** Et qu'il complète la création par un second être humain. En considérant la solitude de l'humanité à l'intérieur de la dynamique narrative, l'auteur [amène] le lecteur à la découverte d'une **dualité originelle mystérieuse où l'homme et la femme se reconnaissent comme les 2 côtés d'une même réalité**

Il serait faux de dire que Balthasar ne voit dans la femme qu'un être soumis à l'homme.

Selon Balthasar la hiérarchie permanente ne contredit pas l'égalité des droits mais ceci est **difficile à entendre dans une société démocratique** où l'affirmation de l'égalité foncière des individus est une valeur cardinale et une donnée fondatrice

La donnée biblique première demeure la création de l'être humain homme et femme, l'un à côté de l'autre : même la dramatisation de Gn2 n'introduit pas l'idée d'une existence isolée de l'homme mâle préalable à la création de la femme

Par conséquent il n'est pas fondé d chercher le point de départ de la relation dans une priorité de l'homme

Assumons plutôt l'égalité première de leur existence en tant que créatures, chacune représentant, « vis-à-vis » de l'autre, l'autre manière d'exister

Considérons aussi cette égalité foncière de l'homme et de la femme dans « l'affrontement » comme la tâche à accomplir que Dieu leur a confiée

En Gn la « **relation est première** »

P.202 Le langage de la primauté (ou préminence) de l'homme et de la subordination (ou secondarité) de la femme est irrecevable aujourd'hui

P.202

Nouveauté chrétienne sur la relation h/f effectivement libérée de toute logique de subordination et d'exclusivisme

Plutôt que vouloir récupérer la profondeur d'un lgge qui même difficile à recevoir, est clair et assigne des rôles précis da,ns notre contexte brouille

- **P.203 Le pb est une considération hypertrophique et idéalisée de la relation entre le Christ et l'Eglise, alors qu' ds le NT elle n'occupe pas toute la place**

Le rapport typologique Christ Eglise (Marie) comme modèle de la relation du fils vis-à-vis de sa mère et de l'h avec la femme, et de Dieu avec l'humanité ne doit pas effacer une considération attentive **de la pluralité des relations du Nazaréen avec les h et les f dt il a croisé le chemin**

Nous essayons de rendre plus lisible la nouveauté chrétienne sur la relation h/f

Parallèlement il serait **important de déployer la force d'autres métaphores** par lesquelles le NT exprime le lien entre le Christ et l'Eglise dans la perspective du Royaume, à côté de l'image d'Ep 5

EX les paraboles qui mettent en scène 1 repas de fête (le maître sert)

Image de la maison avec maintes demeures

La cité de D

La réalité actuelle ou la lisibilité de la métaphore des noces est moins immédiate qu'autrefois invite à intégrer ds le langage qui exprime l'alliance entre Dieu et l'humanité d'autres réalités :

Celle de l'amitié fidèle

De la collaboration ds la mission

De la fécondité

Et surtout de la filiation

● **P.204 Essence et mission de la femme**

Est-il possible de définir l'essence de la personne ? la femme (sa féminité) l'h (sa masculinité) est-ce utile ? En fait ns ne connaissons que **des h et des f en relation**
Leur nature demeure insaisissable

Pour approcher l'énigme de la dualité sexuelle, c'est bien l'interaction qu'il faut envisager. Des 2 côtés de la relation, il n'y a jms des pôles avec des caractéristiques essentielles ms des h et des f singuliers

- La femme est essentiellement **réponse**

- P.205 La créature en face de Dieu ne peut être que **secondaire**
- P. 206 Fécondité complémentaire et fécondité transcendante
- P. 207 Marie et la femme

• P. 208 Le principe marial et le principe pétrinien de l'Eglise

- **A bien y regarder Balthasar n'affirme pas l'égalité foncière de l'homme et de la femme mais « l'égalité des caractères spécifiques de leur sexualité propre »**

De cette spécificité sexuelle il fait découler une attribution des rôles ecclésiaux bien définis

Car la mission relève justement de l'essence de l'homme et de la femme

En fait il insiste surtout sur cette dernière

- **P. 209 Le spécifique féminin**

⊕ Pour Balthasar le « principe féminin »

La féminité la plus intime de l'Eglise, la marianité se caractérise par la disponibilité, le service, l'humilité, le désintéressement, la générosité qui s'oublie pour ne vivre que pour les autres l'abandon la docilité

Mission de la femme sur terre : être la sécurité et la maison des hommes toujours fuyants et Marie en est le modèle incomparable

- ⊕ **P. 209 Or l'insistance sur la maternité englobante de M et sur le rôle maternel de toute f devrait être tempérée par le fait que Marie est aussi autre chose**

La première en chemin » d'un peuple pèlerin

Une sœur dans la foi

Bref, Marie est bien plus qu'un symbole maternel englobant

Grace à l'anthropologie culturelle (et expérience quotidienne des f réelles) les « caractéristiques spécifiques » présumées de la f ne sont pas des données naturelles préalables et identiques pour toutes les femmes ce à quoi la formule abstraite « la femme » fait allusion

- **Un spécifique masculin ?**

P.209 Le contraste entre les caractéristiques féminines et masculines n'est pas flatteur pour les hommes

L'Eglise se déshumanise en ne montrant que son côté masculin. Elle se réduit à l'organisation, l'activisme effréné, les polémiques stériles, les luttes de pouvoir

Plus que l'homme, le discours de Balthasar vise le prêtre, le ministre de l'Eglise

Il n'y a pas de caractérisation positive ni d'analyse détaillée de l'homme eosi

- **Pourquoi on quitte l'Eglise ?**

- Diagnostic de Balthasar sur la situation de l'Eglise

C'est le **manque de féminité** en Eglise qui pousse les gens à la quitter

(Pour le théologien : Eglise devenue une organisation stérile après Vatican II, privée du principe féminin)

Or La contestation féministe a aussi soutenu que dans l'Eglise, il n'y avait pas de place pour les femmes, ou que la place qui leur était assignée était irrecevable

Il est donc vrai que les femmes quittent l'Eglise pour « manque de féminité » si l'on veut dire ainsi, mais c'est parce **que la conception de la féminité qui encadre les femmes dans certains rôles est perçue comme une réduction de la personne** et rejetée comme une violence insupportable

Surtout à l'heure actuelle où les traits qui définissent la masculinité et la féminité sont devenus plus flous et où la **crise de l'identité sexuelle constitue un véritable défi anthropologique**

Dans une situation complexe et confuse, pour beaucoup l'Eglise a la mission de bien définir les identités et les rôles sexuels pour ramener de l'ordre dans cette société égarée. Nous pensons que les tâches ecclésiales urgentes sont autres

- **Anthropologie et Trinité**

- 211 On peut être réservé quant à l'établissement d'un lien immédiat entre la problématique de la différence sexuelle et la Trinité

Il n'y a pas de théologie trinitaire univoque

Pour honorer un discours trinitaire, il faut un débat sur les métaphores que l'on utilise pour parler de Dieu

Affirmations abstraites, idéalisées et illisibles dans le débat public, on ne veut pas comment parler de la Trinité pour résoudre les pb entre les h et les f

- **P.212 Questions de terminologie**

- Des formulations balthasariennes ont été reprises

- **Unité duelle**

Pour primer le mystère de l'unité et de la différence dans la relation h/f

Mais cette unité duelle ne s'impose pas

- **B Utilise le langage de la complémentarité : la femme complément humain » de l'homme**

Le langage de la complémentarité se prête aux malentendus

Historiquement ce terme visait une complémentarité des rôles masculins et féminins dans la société (correspondant aux caractéristiques de l'h et de la f que l'on croyait naturelles *a priori*)

L'anthropologie culturelle a montré les cultures disparates dans le monde

On s'est persuadé qu'il n'y a aucune tâche remplie par une f qu'un h ne puisse remplir et vice versa (affiner ce discours en fonction de la phénoménologie du corps)

Pour être employé le terme complémentarité doit être dégagé de plusieurs incompréhensions

- H et f ne sont pas à penser l'un comme la moitié manquant à l'autre
- L union de 2 finitudes de fait pas une plénitude au niveau de la pensée et l'expérience
- L'aide réciproque ne peut combler la solitude
- **P. 213 Il faut reconnaître que dans la réflexion chrétienne la complémentarité n'a pas été pensé dans la réciprocité de l'aide que l'homme et la femme pouvaient s'offrir l'un à l'autre mais bien à partir de l'homme et à son avantage**

NB Jean Paul II n'utilisera plus ce terme dans Mulieris dignitatem qui pourtant apparaîtra de nouveau dans le magistère suivant !

La terminologie de complémentarité a connu une évolution à travers le langage de réciprocité Sa grande valeur est d'évoquer des vrais scénarios de parité relationnelle entre l'h et la f

Ce qui compte c'est de ne pas faire ressurgir la vieille logique de subordination

« **Le principe de la soumission, camouflé autrement, demeure inchangé ...**

Le fait de circonscrire la femme à l'immédiateté charismatique, de distinguer un principe féminin et un principe masculin *de facto* ne change en rien les règles du binôme subordination/équivalence. La femme reste de toute manière aux marges de l'institution » C. Militello

P.214

3 remarques pour terminer sur les points problématiques de la pensée de Balthasar

a) le présupposé de Balthasar dans la manière de lire l'écriture :

- une sélection de textes

- pose des **types indépassables** que le théologien articule hâtivement à des notions d'anthropologie générale, voire de psychologie, attribuant **aux rôles des hommes et surtout des femmes une valeur intemporelle par-delà les cultures et les temps**

b) Marie : en ce qui concerne la place centrale attribuée à **Marie les catégories de vierge, mère épouse (d'un même h)** emboîtées et enchevêtrés de manière peu claire au sens anthropologique et théologique

c) une lecture des récits de la création pour articuler le rapport h/f à la relation Dieu/humanité

qui affirme la **secondarité** de la f et par l'analogie des noces où le masculin est du côté de Dieu **asymétrie et hiérarchie** est toujours là malgré les rappels réguliers d'égalité fondamentale entre femmes et hommes

le théologien semble

- **Surinvestir une lecture discutable de la Genèse**
- **Et sous estimer la relativité des éléments culturels de la lettre aux Ephésiens**

Comment peut-il **universaliser** la passivité féminine face à l'activité masculine alors que les **rôles actifs des femmes dans tous les domaines** sont clairement attestés (dans la fécondation comme dans les responsabilités sociales ou ecclésiales)



4^{ème} étape

LE MAGISTERE RECENT SUR LA FEMME

P.214

✓ Jean-Paul II

- *Mulieris dignitatem (15 août 1988)*
La dignité de la femme et sa vocation

Etude approfondie de cette lettre apostolique car un texte qui permet **une saisie synthétique de la doctrine du pape**

L'unique texte du pape d'une telle ampleur sur la thématique de la femme

Le seul qui emploie le féminin comme clef herméutique

Le premier qui définit ce que signifie le fait d'être femme pour la tradition chrétienne

Le texte le plus significatif sur le rôle de la femme dans l'Eglise

- *La Création, le péché et la Rédemption*
- *Maternité et virginité comme dimensions de la vocation de Marie-femme*
- *La femme dans l'Eglise et dans le monde*
- *P .228 Evaluation de Mulieris Dignitatem*

Retenir 4 points d'évaluation de manière succincte

Sans oublier **les aspects positifs**, voir les **éléments problématiques** de la Lettre dans le but de tirer des indications pour la suite

→ 1) Il y a des incohérences dans l'anthropologie de Mulieris dignitatem et l'articulation entre l'anthropologie et la christologie est difficile

On peut saisir ces éléments problématiques autour des idées suivantes :

L'utilisation du langage analogique

La conception de la féminité et de la masculinité

Le langage de la sexualité référé à Dieu

- **Le langage de genre est employé de manière changeante**
 - Tantôt en soulignant la valeur analogique de la relation nuptiale
 - En soulignant la valeur littérale de la différence sexuelle
 - Dans le même paragraphe les 2 valeurs se superposent et glisse vers une interprétation littérale
- **Féminité et masculinité**
 - **La théorie de la féminité est complexe, chargée d'attributions de valeurs** La féminité est affirmée en relation à la femme et à son corps (vierge, mère, épouse) mais aussi attribuée à l'Eglise et l'humanité Il en résulte : L'homme mâle est d'abord épouse en tant...en tant que membre de l'Eglise et En revanche les femmes ne peuvent jamais être époux

La figure de Marie est surchargée aussi

Elle est l'archétype féminin (de la femme vierge- mère- épouse)

Le modèle de toute créature (surtout la f),

représente l'humanité ,

elle est figure de l'Eglise en tant qu'épouse et en tant que mère

C'est la quintessence de la féminité : c'est une élaboration typique de la théologie de la femme

- **La compréhension de la masculinité**

Restriction symbolique

L'élément masculin est l'homme -prêtre qui représente l'Epoux, le Christ

(pape ne précise pas la manière dont s'articulent dans le corps masculin du prêtre

sa dimension permanente d'épouse (membre de l'église) et celle transitoire

d'époux (liée à son action ministérielle in persona christi

Figure de la masculinité amoindrie par l'exaltation de la f (qui dépasse l'h ds le don

de soi)

- **Langage de la sexualité référé à Dieu**

En ce qui concerne le mystère de Dieu le pape affirme qu'elle est dépassée sans qu'elle soit effacée

Au sujet de **l'engendrement divin** : il s'agit d'une **réalité au-delà** du masculin et du féminin. Mais d'autre part la masculinité du Christ est affirmée sans nuance dans son état de Ressuscité .

Est-il pertinent de valoriser autant la masculinité du Christ ressuscité ?

Le Christ reste toujours l'Époux **mais sa masculinité n'est elle pas transfigurée ?**
Pourquoi un homme mâle comme tous les autres (un prêtre) serait il décisif pour cette représentation

→ **2) a femme a un statut à part :**

La Lettre est trop liée à la logique qui attribut à la **femme un statut à part**
Traversée par une **vision idéalisée** de la femme, dont le sommet est Marie quintessence de la féminité en tant que vierge-mère-épouse (modèle impossible à reproduire)

L'essence de la femme et sa spécificité étant établies : les rôles en Eglise et dans la société peuvent être désignés

Maternité et virginité sont les 2 dimensions qui réalisent la personnalité féminine
Tous les autres engagements dans la vie ecclésiale net sociale ne peuvent être qu'être subordonnés à cette vocation si la femme veut être femme

Accent mis sur la différence , sans souligner ce qu'elle a en commun et constitue son égalité : intelligence et liberté
Est il possible de parler de la femme en général, ;;; l'éternel féminin abstraite théorique qui n'existe pas concrètement

→ **3) Lecture des écritures : Genèse et Ep 5**

La lecture que Mulieris dignitatem fait de

- Gn 1-3 **est révisité grâce) l'évolution de l'exégèse**
Au niveau de la manière d'employer les Ecritures
- La référence à **la seule analogie de Ep 5 n'est pas suffisante pour bâtir une théorie de sexes** surtout en considérant la valeur prescriptive de ce passage n, qui ne prétend pas ébaucher une anthropologie sexuelle

→ **4) Jésus et les femmes**

Les accents employés concernant **le rapport de Jésus avec les femmes sont novateurs** : lieu qui mérite approfondissent la reconnaissance de l'existence d'un pb féminin est claire et honnête et la tentative d'y faire face est généreuse

Jean Paul II fait preuve de vraie sollicitude mais les outils conceptuels dont ils disposait portent le signe de l'androcentrisme

232 Il y a d'autres textes du pape : **même doctrine anthropologique**

1988 - Exhortation apostolique Post-synodale Christifideles Laici (30/12/1988)
 concernant l'engagement des **laïcs** dans l'Eglise et la société
 Appel à un « nouveau féminisme » et la mise en valeur du « **génie féminin** » Avec
 comme paradigme de l'accueil inconditionnel la maternité, nécessaire pour promouvoir
 une « culture de la vie » contre « la culture de la mort »

P.234 Pape a cherché à s'aligner sur la vision thomiste et écouter les femmes
 contemporaines
 Une sorte de compromis entre les ouvertures évangéliques et des formulations anciennes

Sonne paternaliste à notre époque

« En fin de compte, pourquoi le magistère devrait-il définir la vocation féminine et
 attribuer un rôle aux femmes dans l'Eglise et le monde ?

.....



Femmes et ministères dans l'Eglise catholique

La lettre apostolique **Ordinatio sacerdotalis**, 22 mai 1994, de Jean Paul II fait date dans l'Eglise

- Confirme la pratique de **réserver aux seuls hommes** l'ordination presbytérale
- **Interrompt le débat** de manière péremptoire, demande **l'assentiment définitif des fidèles à la position de l'Eglise**

Il s'agit ici de **mieux connaître les affirmations** du Magistère et les difficultés qui l'accompagnent : pour cela :

✓ P.236 Repères historiques

○ Les années autour de Vatican II (1959 -1965)

- **1964** Livre qui fait date : ouvrage collectif (**Nous ne serons plus silencieuses**) Wir schweigen nicht länger : 1ere demande + totalité des éléments du débat+ (**déconstruction des motivations bibliques, patristique, historique et théologique**)
- **Renouveau de l'ecclésiologie** avec la nouvelle théologie du ministère
- **Valeur de chaque baptisé à la mission de l'Eglise**

○ Les années après le concile (1966 -1975)

- **1967** moto proprio Paul IV Sacrum diaconatus : rétablit la figure **du diacre permanent** mais uniquement de **sexe masculin**
- 1971 Cardinal Flahiff demande commission d'étude pour évaluer **l'hypothèse des femmes diacres et même prêtres**
- **1972** Moto proprio Paul VI Ministeria quaedam insitue les ministères du **Lectorat et de l'Acolytat mais les femmes sont exclues** explicitement (un paradoxe vu la valeur reconnue du baptême)
- **1973** Commission pour l'étude du rôle de la femme dans la société et dans l'Eglise sans référence aux ministères
- **1976** commission biblique pontificale : rôle des f ds l'Eglise : **NT ne permet pas de résoudre la question de l'ordination**

○ **Les années après Inter Insignores (1976-)**

- **15/10/1976 Inter insignores** « *l'Église ne se considère pas autorisée à admettre les femmes à l'ordination sacerdotale* (*prudence doctrinale*)
- Jean Paul II renforce ce pt de vue avec
Mulieris dignitates 1988
Ordinatio sacerdotalis 1995
Ad tuendam fidem 1998
- Avancement de la réflexion sur le diaconat
 Avec Benoit XVI avec distinction épiscopat et presbytérat
 2002 rappel que les diacres n'agissent pas in persona Christi capitis
 2013 Cardinal Kasper présente à la Conférence épiscopale allemande qui avait demandé à plusieurs reprises un diaconat féminin (1975- 1981- 1987) un document de collaboration entre h et f ds l'Église, propose institution du diaconat des femme sans une bénédiction
2016 Pape François institue commission d'étude sur le diaconat féminin

[pas dans le livre : *avril 2020 une nouvelle commission*)

✓ **L'ordination presbytérale réservée aux hommes**

○ **Inter Insignores 1976**

Norme en vigueur dans l'Église

- **Arguments théologiques :**
 P.239 **Choix des 12** par le Christ libre et volontaire non conditionné par les raisons sociologiques
Tradition ininterrompue d'ordonner uniquement des hommes
- **Arguments de convenance**
 Prêtre agissant comme **représentant du Christ (in persona Christi)** surtout dans la célébration de l'eucharistie doit lui « ressembler naturellement » **Figure masculine**
 Symbolisme nuptial du Christ époux de l'Église

○ **Oridinatio sacerdotalis 1995**

P.238

Publié **quelques mois après la 1ere ordination des premières femmes prêtres dans l'Eglise anglicane**

P. 240 Eglise choisit de réserver l'ordination sacerdotale aux hommes

« **L'Eglise n'a en aucune manière le pouvoir de conférer l'ordination sacerdotale à des femmes et cette position doit être définitivement tenue par tous les fidèles de l'Eglise** »

P241

1995 La congrégation pour la doctrine de la foi : réponse à un doute

Affirmer qu'il s'agit d'un « **dépôt de la foi** »

Qui exige un « **assentiment définitif** parce qu'elle est fondée sur la parole de Dieu écrite...

et qu'elle a **été proposée infailliblement par le Magistère ordinaire et universel**

« **!!** »

○ **Lettre apostolique Ad tuendam fidem 1998**

pour « défendre la foi de l'Eglise catholique contre les erreurs formulées par certains fidèles, surtout ceux qui s'adonnent aux disciplines de la théologie « devoir d'adhérer aux vérités proposées de façon définitive » sous peine de sanctions canoniques

Lelui qui nie une vérité du secon alinea « sera puni d'une peine adéquate »

P. 242

Par ces documents l'Eglise ne s'est pas engagée dans une définition dogmatique de la doctrine de la non-ordination sacerdotale des f mais elle a demandé à chaque croyant de l'accueillir de manière ferme et définitive

✓ **Les perplexités**

Quant au bien-fondé théologique

A l'autorité e la décision magistérielle

P.243

○ **Les arguments de fond**

• **Choix des 12 par le Christ**

Si comme le magistère on écarte la dimension des coutumes de l'époque, ce qui compte n'est pas l'appartenance au sexe masculin mais la valeur symbolique de **ce groupe des patriarches du peuple eschatologique (cf ch VI)**

→ Le choix des 12 n'est pas concluant pour l'intégration ou l'exclusion des chrétiennes des ministères pastoraux

• **La tradition** : argument non inébranlable

Le NT n'aborde pas le pb et les fonctions qui par la suite sont réservées aux prêtres étaient partagées par plusieurs personnes notamment par des femmes
Et l'absence de figures ministérielles féminines (diaconat) n'est pas certaine
→ Il n'y a pas d'évidence de l'argument biblique et historique concernant l'ordination des femmes

L'absence d'ordinations ne se signifie pas automatiquement que cela soit interdit en Eglise

« la non ordination des femmes au ministère pastoral est un fait historique indéniable, ce n'est pas la Tradition au sens fort

P. 245 C'est un fait mais pas une règle qui doit valoir toujours

○ Les arguments de convenance

P. 246

3 nœuds :

1) La masculinité du Christ

- Faut-il donner une signification théologique ?
- Rapport incarnation et eschatologie ?
- Est-ce imago Christ ou imago Jesu qui est constitutive pour un representatio sacramentelle ?

P.247

Le NT ne manifeste pas d'intérêt spécifique pour la masculinité de Jésus
Il existe une différence – difficile à expliquer entre le corps masculin du Jésus historique et le corps du Christ Ressuscité

P.248

Verbe de Dieu , Le Christ nous a sauvé en assumant un corps humain, et donc partiel

Cette partialité a été transfigurée dans le corps glorieux

2) La représentativité

248 La formule **in persona Christi** (capitis) employé par inter insigniores

Questionne que la manière d'entendre la représentativité du prêtre

Et le **rapport entre in persona Christi et in persona Ecclesiae**

249 Dans l'eucharistie , le prêtre n'agit pas de façon immédiate in persona Christi **C'est seulement en agissant in persona Ecclesiae que le prêtre agit in persona christi**

Les prêtres président à l'eucharistie parce qu'ils président à l'Eglise .

L'inverse n'est pas vrai

Exclusion des femmes est en contradiction avec le fait que tout ministre d'un sacrement (donc une femme aussi quand elle baptise ou lors de son mariage) agit in persona christi [cf Augustin , c'est le Christ qui baptise] [les époux se donnent ce sacrement]

3) La pertinence du symbolisme Christ/Eglise (symbole des épousailles)

Le NT présente le Christ comme l'époux de l'Eglise

L'Eglise épouse du Christ

Mais dans quelle mesure le ministre peut être dit épouse ?

Pourquoi la sexualité serait -elle déterminante dans le cas du christ

Le christ époux ne peut être que représenté par un homme

et anodine dans le cas de l'Eglise

les hommes comme les femmes représentent l'épouse

P. 250

Impossibilité de pour le symbole des épousailles d'être intelligible dans tous les contextes

○ La question de l'infaillibilité

P.251

- **La parole de Jean Paul II s'est abattue comme une conclusion soudaine et inattendue**
Puis a engagé son autorité
- Cet argument d'autorité n'a pas réussi à rassurer et convaincre (cf Moingt)

P. 252

- **le pape n'a pas voulu arriver jusqu'à la définition dogmatique**
- **nous suivons l'avis de ceux qui, en se tenant aux critères les plus stricts ,**
affirment qu'il ne s'agit pas d'une définition infaillible

P. 253

Aujourd'hui

- **la réflexion se poursuit, notamment en ce qui concerne le diaconat**
- **Elle est indispensable en raison de l'engagement irréversible**
dans l'œcuménisme
- **C'est aussi une pierre de touche pour la crédibilité de l'Eglise dans**
le monde

« la théologie peut ou mieux, doit continuer à approfondir la question car le magistère a l'autorité suffisante pour la revoir » Benoit XVI

✓ Joseph Ratzinger (Benoit XVI)

P. 253

2004 Lettre aux Evêques de l'Église catholique sur la collaboration de l'homme et de la femme dans l'Église et dans le monde

Pas d'avancée sur le sujet par rapport à Mulieris Dignitatem

Répétition anthropologie sexuelle biblique

254 langage de la « **théologie de la femme** »

254 Même insistance sur la compréhension de l'identité féminine de l'Église en tant qu'épouse selon la métaphore d'Ep 5

P. 255

L compréhension des caractéristiques « féminines » comme valeur typiquement humaines ... mais spécifiques aux femmes

Les ponts controversés = toujours les mêmes :

Risque de glisser de la logique du signe à celle de la répartition des rôles

P.256

La tentation de définir comme naturel et immuable ce qui a été en fait reconnu comme une donnée culturelle

Rien n'est dit des valeurs spécifiquement masculines (image de l'h qui émerge est amoindrie)

Un point de force : la claire reconnaissance de l'existence du conflit entre le h et les f et la question de guérir cette condition

256

Nouveauté baptismale

Dans le Christ, la rivalité, l'inimitié, la violence, qui défigureraient la relation entre l'h et la f, sont surmontables et surmontées

P. 257

Rompre avec la logique du péché, rendre possible une collaboration effective entre hommes et femmes

Evaluation Luca Castiglioni

La manière dont les positions du féminisme sont abordées exprime sans doute **une position défensive et méfiante**

Dénonciation sans **nuance d'un ennemi caricaturé**

La prise en compte de la problématique liée à l'idéologie du **gender** est très **sommaire** par rapport à la complexité de la question

Oui, il y a le problème d'une **idéologie du gender** mais justement il faut aborder avec nuance :

Faire la différence entre le gender en tant que **catégorie de la sociologie**

Et son utilisation idéologique

Bref besoin de : une écoute plus ouverte

Plus d'attention à la réflexion des femmes et aux progrès des sciences humaines

François

P.258

- 2013 dès les 1ers mois a manifesté une **attention particulière** aux femmes et à leur condition
 - Urgence de **leur participation à la vie ecclésiale**
 - L'importance d'une **réflexion de fond** sur ce sujet
 - A posé des **gestes** de renouveau à haute valeur symbolique
 - Accès aux femmes au rite du **lavement** des pieds auparavant uniquement masculin
 - Assimile Marie de Magdala aux apôtres en créant la fête liturgique (3 juin 2016)
 - **Commission d'étude** pour examiner la question du **diaconat** du pt de vue historique et théologique
 - **Nomme plusieurs femmes** dans les commissions pontificales et organismes du Vatican
 - A l'écoute des difficultés y compris celle de l'ordination réservé aux h un punctum dolens
 - **P.259** Diagnostic éloquent sur la question féminine salut reconnaissance droits des femmes au niveau mondial
- 3 périls** : féminité réduite à maternité , machisme en jupe, et servidumbre (domestique)
- **P. 260** veut une « **présence plus incisive dans l'Eglise** » **dans les lieux de prise de décision**
 - Il veut une **réflexion anthropologique de fond** , voire une « **profonde théologie de la femme** » **faisant ainsi référence à la théologie de Balthasar**
 - Les pistes que François suggère gardent la structure et le langage de la réflexion traditionnelle sans propose r d e nouveauté du point d evue doctrinal notamment sur la question du sacerdoce réservé aux h
 - **P.261** Parle à partir d'une anthropologie basée sur les caractéristiques propres de la féminité
 - Cherche à **ne pas raidir les concepts de masculinité et de féminité**
Prise en compte des facteurs biologiques et génétiques mais de multiples éléments qui ont à voir avec le tempérament, l'histoire familiale, la culture , le vécu... le masculin et le féminin ne sont pas quelque chose de rigide
 - **P.262 Le pape demande à être vigilant sur l'emploi du concept de complémentarité** qui ne doit pas obscurcir le charisme personnel de chaque individu
 - Direction de sa pensée : en définissant mieux les caractéristiques propres de la femme on pourra mieux définir son rôle dans l'Eglise
 - **P. 263** Le défi est d e réfléchir sur la place spécifique de la f là où l'autorité s'exerce dans les domaines différents de l'Eglise
 - Ut= améliorer la place des des chrétiennes en Eglise
 - Recommande d'approfondir la ligne de Vatican II, l'articulation entre me - - sacerdoce baptismal réalité capitale pour chaque fidèle
- Sacerdoce ministériel dont il réaffirme à la fois la réserve aux hommes et le caractère fonctionnel*
le
- Le pape accentue la **distinction entre fonction et dignité** :

Point fondamental : « l'égalité ne vient que du Baptême » point essentiel pour ouvrir des pistes prometteuses pour le développement d'une Eglise inclusive en perspective de genre :

**« Le sacerdoce réservé aux hommes, comme signe du Christ Epoux qui se livre dans l'Eucharistie, est une question qui ne discute pas, mais peut devenir un motif de conflit particulier si on identifie trop la puissance sacramentelle avec le pouvoir »*

P.264 Le sacerdoce ministériel s'explique uniquement dans une logique de signe et de fonction, qui n'entraîne aucune inériorisation des femmes (et des laïcs)

François reconnaît que la question demeure épineuse et que nous sommes encore loin de son dénouement

- La question des femmes – désormais une **question d'Eglise fondamentale et globale**- est très chère au pape qui s'est investi par ses paroles et les gestes dans un processus de conversion en ce domaine en affirmant la nécessité d'une participation et Contribution des baptisées à la vie de l'Eglise
- Voit comme prioritaire l'augmentation de la **présence des femmes dans les lieux de prise de décision**
- Il n'a **pas offert des réflexions approfondies**, renvoyant à ses prédécesseurs se référant donc à des catégories et perspectives traditionnelles
- Mais a puissamment **encouragé pasteurs et théologiens à étudier la question**

P.265

- Sa réflexion est formatée par la conception d'une **féminité d'ancien modèle** ;
- le pape introduit des **nuances et des correctifs** aux visions trop rigides
- Sa contribution la plus significative : l'élan avec lequel il s'est investi dans la **réforme missionnaire de l'Eglise** :
De cette conversion, il charge **tous les baptisés, femmes et hommes.**
(Voir CHVIII)

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

S'achève sur :

Une **prise de conscience** accompagnée d'un **certain malaise**

Mais aussi **espérance** avec des éléments pour avancer

**La voix des femmes s'est fait entendre ...
Avons-nous entendu ?
Les acquis pour aller plus loin**

✓ La voix des femmes s'est fait entendre ...

Domination masculine enracinée dans la pensée occidentale marque nos sociétés

Mais une **évolution** sans précédent de la **condition des femmes**

268 Avec la modernité et la **démocratie l'égalité des femmes et des hommes** est reconnue **en droit (de iure)** mais dans les **faits**, il y a encore du chemin à faire

Les hommes et les femmes vivent une **égalité conflictuelle**

A notre époque **la voix des femmes s'est faite entendre** comme jamais auparavant, voix qui s'est exprimée avec le féminisme et ses 3 vagues

- « **le féminisme de l'égalité** »
- 26** - « **Le féminisme de la différence** » prône la reconnaissance de **l'altérité irréductible** car la prétendue universalité entraîne une logique de **domination masculine**
- Le « **féminisme queer** » affirme que l'identité sexuelle n'est pas un monolithe, et cherche une « **identité sans essence** »

L'invariant est de refuser domination et injustice sur un chemin inachevé de libération du sexisme

✓ Avons-nous entendu ?

Comment le christianisme a réagi à cette réalité ?

L'anthropologie chrétienne classique n'a jamais mis au centre de son idée de **homo** la question de la différence sexuelle

Mais s'est consacrée sur l'égalité **dignité spirituelle** de l'homme et de la femme à l'image de Dieu

P. 270 Mais cela vaut au niveau de leur **âme asexuée** (Augustin/Thomas)

Le christianisme a subi l'influence des sociétés des systèmes patriarcaux des sociétés dans lesquels il se répandait

Relation H/F synthétisée dans la formule « **équivalence et subordination** »

Egale à l'homme en dignité et subordonnée dans la vie concrète

Depuis 1957 l'Eglise condamne toute discrimination sexuelle

271 Pour aborder la « question féminine » **2 tentatives majeures**

- **La théologie de la Femme** (ou de la féminité) développée par le magistère papal et par une certaine théologie depuis le début du XX
- **La théologie féministe*** née de la réflexion d éthéologues influencées par les instances socio culturelles prônée par les mouvements d'émancipation des femmes
-

TDF Propose une réponse atemporelle en faisant valoir les caractères spécifiques du féminin prétendus universels auxquels elle fait correspondre un rôle immuable

En absolutisant la différence H/F n'honore pas la réalité concrète des femmes

272

- Jean Paul II et ses successeurs - sous l'influence de Balthasar – ont élaboré un discours riche sur le féminin masculin incontournable pour la réflexion anthropologique et ecclésiologique
 - D'autres pistes – plus seulement des théologies féministes - contestent l'image traditionnelle
- **Balthasar et Jean Paul II** interprètent **la relation H/F** sur la base d'une **lecture conjointe de Gn 1-3 et de Ep 5** où la relation entre le **Christ et l'Eglise** est vue **modèle** et l'accomplissement de la relation H/F notamment dans le **mariage**

La hiérarchie permanente des sexes , dt Adam et Eve sont l'archétype, trouve son sens dans la fécondité méta-sexuelle entre le Christ et l'Eglise dont Marie est la figure modèle de la femme

De la définition de **l'essence « de la femme découle sa vocation et son rôle ecclésial** (de l'ordre de la réceptivité)

Sur cette base :

- les hommes (en fait les prêtres dans leur ministère donné)= **signe du Christ époux** donnant sa vie pour l'Eglise (**principe pétrinien**)
- **Les femmes** , sur le modèle de Marie, expriment réceptivité, amour soin de la vie : (**c'est le principe marial**)

➤ **Vision alternative**

Autre approche dont les théologies féministes pour comprendre la relation h/f

Prend ses distances avec ces interprétations

-refuse idée de **hiérarchie permanente des sexes** (primauté h/secondarité f)

Autre exégèse, de la Genèse lire autrement pour la relation d'Adam Eve

Ne pas isoler les lettres Pauliniennes (**Ephésiens** avec l'acélèbre analogie nuptiale) avec les autres textes dont **l'épître aux Galates et les évangiles** qui mettent au jour les rencontres de Jésus avec les f d eson temps

Vision alternative valorise la pluralité des images bibliques (**analogie nuptiale n'est pas pas la seule**)

Confrontation des deux permet plusieurs prises de conscience

P.271 * Conclusion schématique d'Alice Dermience 2008 La « Question féminine »

Différences profondes même si

L'une et l'autre s'enracinent dans l'Écriture mais divergent quant à leur interprétation

THEOLOGIE DE LA FEMME	THEOLOGIE FEMINISTE
<ul style="list-style-type: none"> • A une longue histoire est soucieuse de continuité • vient d'en haut • surtout catholique romaine et aussi orthodoxe • Traite de « la Femme » comme objet abstrait d'une pensée déductive • argumente à partir de quelques textes bibliques interprétés de manière traditionnelle • Développe un discours sur « la Femme » sans incidence sur les autres domaines de la théologie • se laisse appréhender dans 1 nombre assez restreint de documents • -est une réflexion théorique, d'abord occasionnelle, puis systématique qui se veut normative pour les femmes • de type métaphysique, prétend à l'universalité intemporelle • -homogène, constante, répétitive 	<ul style="list-style-type: none"> • Récente/ a une approche critique de la tradition et de l'institution dont elle stigmatise le sexisme et androcentrisme • Vient d'en bas • Transcende les frontières confessionnelles voire religieuses • Les femmes sont des sujets actifs d'une réflexion inductive • Relit les Écritures en combinant les méthodes scientifiques actuelles avec une herméneutique du soupçon androcentrique • est une démarche de Déconstruction-reconstruction • dans une prolifération incessante se diffuse dans une prolifération incessante • participe de la démarche intellectuelle et du mouvement du libération des femmes • Se veut contextuelle • connaît de profondes divergences internes, des évolutions, une riche diversité

✓ Les acquis pour aller plus loin

3 acquis majeurs de cette 1ere partie

P.273

1) La voix des femmes dans l'Église

- La « question féminine » est devenue **progressivement une question d'Église**

Un élément clef du passage d'époque que nous vivons

Les **documents officiels** ont enregistré les propos féminins et féministes

La considération de cette problématique de la part de l'Église est réelle

- Cette écoute progressive est encore **largement perfectible**

Discussions encore difficiles à plusieurs niveaux

Malaise des femmes encore là

La reconnaissance de ce problème est **douloureuse mais saine**

2) Refus d'une pseudo solution

qui attribue aux sexes une valeur différentielle qui amène le schéma **hiérarchique** au détriment des femmes. Refus d'être enfermées dans un modèle abstrait, comme c'est le cas pour la « théologie de la Femme »

Refus d'une attitude paternaliste et idéalisant **la théologie est invitée à élaborer un discours sur les femmes et hommes ayant au centre leur rapport concret**, sans dissimuler la part de **conflictualité** qu'il recèle

Il faut un surplus de confiance mutuelle et un véritable « **art du différent** »

3) Les ressources sont au cœur de la foi

3^{ème} acquis de valeur inestimable

P.275 Les ressources pour penser l'égalité et la différence entre femmes et hommes sont présentes au cœur de la foi

La force qui libère les femmes est intrinsèque au christianisme

- cf les paroles du magistère sur la **dignité** des femmes
- **les ouvertures que Vatican II** rend possibles sur la vision ecclésiale et anthropologique
- source émancipatrice des Écritures à travers une exégèse plus fine (contre l'erreur de s'appuyer sur une exégèse masculinisante d'un certain nombre de textes choisis toujours les mêmes)
- les exigences de la libération des femmes viennent de la nouvelle évangélique
- Avancées dans la réflexion théologique spécialement dans l'étude biblique

Éphésiens 5

⁰ rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ,

Éphésiens 5

Louis Segond

5

Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés;

² et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

³ Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints.

⁴ Qu'on n'entende ni paroles déshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries, choses qui sont contraires à la bienséance; qu'on entende plutôt des actions de grâces.

⁵ Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu.

⁶ Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion.

⁷ N'ayez donc aucune part avec eux.

⁸ Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière!

⁹ Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

¹⁰ Examinez ce qui est agréable au Seigneur;

¹¹ et ne prenez point part aux oeuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les.

¹² Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret;

¹³ mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière.

¹⁴ C'est pour cela qu'il est dit: Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts, Et Christ t'éclairera.

¹⁵ Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages;

¹⁶ rachetez le temps, car les jours sont mauvais.

¹⁷ C'est pourquoi ne soyez pas inconsiderés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur.

¹⁸ Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit;

¹⁹ entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre coeur les louanges du Seigneur;

²⁰ rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ,

²¹ vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.

²² Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur;

²³ car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur.

²⁴ Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses.

²⁵ Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle,

²⁶ afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau,

²⁷ afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.

²⁸ C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même.

²⁹ Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église,

³⁰ parce que nous sommes membres de son corps.

³¹ C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.

³² Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.

³³ Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.

Relations entre les Époux dans la lettre aux Ephésiens

Publié par Incarnare le vendredi 28/08/2009 - 12:24

Peu de textes dans toute la Bible ont fait l'objet d'autant de mécompréhensions et d'interprétations *politiquement correctes* que le chapitre 5 de la lettre aux Ephésiens. C'est pourquoi Jean-Paul II marche sur des oeufs pour rétablir le sens des écrits de Saint-Paul¹. Voici l'extrait analysé par le Pape²:

Par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres ; les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ; car, pour la femme, le mari est la tête, tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête, lui qui est le Sauveur de son corps. Eh bien ! si l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard de leur mari. Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré pour elle ; il voulait la rendre sainte en la purifiant par le bain du baptême et la Parole de vie ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni aucun défaut ; il la voulait sainte et irréprochable. C'est comme cela que le mari doit aimer sa femme : comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps. Comme dit l'Écriture : A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ce mystère est grand : je le dis en pensant au Christ et à l'Église. Pour en revenir à vous, chacun doit aimer sa propre femme comme lui-même, et la femme doit avoir du respect pour son mari.

Ce passage, analysé à la lumière du contexte biblique, contient des thèmes essentiels et des vérités fondamentales. Il est centré sur le corps, au sens *métaphorique* du corps du Christ (l'Église), et au sens *propre* du corps humain et de l'attirance sexuelle.

n résumé : **Le mari est appelé à donner sa vie pour sa femme, et dans ce don est pour eux le signe¹⁹ du don que le Christ a fait à l'Église. En retour, celle-ci se donne à son mari et signifie ainsi l'action de grâce²⁰ que l'Église rend au Christ.**

Cette image du salut dans le don réciproque des époux est appelée l'analogie sponsale ou conjugale. Jésus n'a pas attendu que nous soyons aimables pour nous aimer (jusqu'au bout). En fait, *c'est parce qu'Il nous aime que nous sommes aimables*. "*La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs*"²⁹. La beauté de ces vieux couples qui, bien qu'étant depuis des décennies très loin des canons de beauté, prennent soin religieusement d'un conjoint qui parfois ne les reconnaît plus, est un témoignage de ce regard du Christ.

Herméneutique — Wikipédia

fr.wikipedia.org › wiki › Herméneutique

- 1.
- 2.

L'**herméneutique** (du grec hermeneutikè, ἑρμηνευτική τέχνη, art d'interpréter, hermeneuein signifie d'abord « parler », « s'exprimer » et du nom du dieu grec ...

1. Science de l'interprétation des textes (philosophiques, religieux).
2. 2. Système d'interprétation (décodage)

- **méthode inductive est une explication issue d'un fait.** Pour cela, l'étudiant part de données brutes, matérielles, observables, que celui-ci doit comprendre.
- **La méthode déductive est une explication issue d'une cause.** L'étudiant part dans ce cas-là, d'une ou plusieurs hypothèses de travail à valider ou invalider.

Tableau récapitulatif des caractéristiques des méthodes inductives et déductives

Chacune des deux méthodes possède des caractéristiques propres, résumées dans ce tableau, et qui leur permettent de se différencier l'une de l'autre.

Méthode inductive	Méthode déductive
Explication issue d'un fait	Explication causale
On part d'un fait, de données brutes, matériels, observables, à comprendre.	On part d'une hypothèse à valider ou invalider.

Méthode inductive et déductive : définition générale

1. Démarche inductive

La démarche inductive, aussi appelée approche empirico-inductive, est une méthode de travail qui part de faits, de données brutes réelles et observables, pour aller vers l'explication de celles-ci.

À partir des phénomènes particuliers observés sur le [terrain](#), le chercheur peut comprendre un phénomène général. On va du particulier au général.

2. Démarche déductive

La démarche déductive, aussi appelée approche hypothético-déductive, est une technique qui part d'une ou plusieurs hypothèses de travail vers l'explication de ces hypothèses.

À partir d'hypothèses générales, cette méthode permet à l'étudiant de comprendre des éléments particuliers (du général au spécifique).

« Le mode inductif « consiste à aborder concrètement le sujet d'intérêt et à laisser les faits suggérer les variables importantes, les lois, et, éventuellement, les théories unificatrices » (Beaugrand, 1988, p. 8) (...) Au contraire dans le mode déductif, le chercheur formule d'abord une hypothèse plus ou moins spécifique et infère logiquement à partir de cette dernière des implications matérielles pour ensuite colliger des données et ainsi éprouver la valeur des hypothèses. » (Balslev et Saada-Robert, 2002).

Quel cheminement suit la démarche inductive ?

Il s'agit de la méthode scientifique la plus courante, qui se caractérise par quatre étapes basiques : **l'observation et l'enregistrement de tous les faits ; l'analyse et la classification des faits ; la dérivation inductive d'une généralisation à partir des faits ; et la vérification.**²⁷ déc. 2010

Motu proprio (latin de son propre mvmt) bulle pontificale ou lettre apostolique emise par le pape de sa propre initiative

Position catholique

Pour les catholiques, le mariage est un sacrement.

Un sacrement est un signe que l'on voit, une parole que l'on entend, un symbole qui porte un message. Les théologiens ont parlé du sacrement comme d'une *parole visible* à côté de la *parole audible*. C'est une parole inscrite dans un acte, représenté par un support matériel. Mais le sacrement ne fait pas que représenter, il est efficace. Thomas d'Aquin utilise une image. Il dit que Dieu est l'artisan et le sacrement l'outil qui lui permet de fabriquer un objet. Ainsi la grâce est « produite » par le sacrement.

Dans le cadre du mariage, cela qui signifie qu'au moment où un homme et une femme échangent leur consentement devant un ministre ordonné, leur union se scelle selon le verset qui dit : « *tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel.* » En cela nous pouvons dire que la cérémonie fait le mariage : lorsque des fiancés entrent dans l'Église, ils ne sont pas mariés, lorsqu'ils en sortent, ils le sont.

L'Église croit que le sacrement confère aux époux la grâce pour accomplir leur vocation d'homme et de femme, de père et de mère, dans la foi, l'amour et la fidélité.

La sacramentalité du mariage est la raison pour laquelle l'Église catholique ne reconnaît pas le remariage des divorcés. **Devant Dieu, tant que les conjoints sont vivants, ils restent mariés, même s'ils se sont séparés au nom du verset qui dit : « *Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni !* » (Mt 19.6).**